

Engageons-nous dans la rue. Les maisons sont hautes, perchées sur des portiques. Les toits se redressent en pignons et en tourelles. Les étages s'avancent en porte-à-faux les uns au-dessus des autres. Les murs sont en briques, en pierre, en torchis. Les charpentes sont partout énormes, apparentes ; plusieurs délicatement guillochées et sculptées, ou peintes de couleurs crues. Les têtes de poutres s'arrondissent, se tordent en figures fantastiques. Les fenêtres sont rares, petites ou coupées de meneaux dans les deux sens. Les châssis des croisées sont garnis de papier huilé ou de petits losanges de verre enchâssés dans un réseau à mailles de plomb. Partout la pierre est sculptée, ou recouverte de fresques ou d'appliques en terre cuite. C'est une débauche d'ornementation naïve, un décor perpétuel d'une charmante originalité.

A droite et à gauche, tout le long, s'enfoncent les portiques, bas, aux arcades de pierre ou aux lourds piliers de bois ; voûtés, comme des porches d'église, ou plafonnés à caissons, comme des salles de château ; élevés d'une ou deux marches au-dessus du sol de la rue ; servant de vestibules et de dégagements aux boutiques et aux ateliers qui s'ouvrent au fond. Chaque boutique, chaque atelier est occupé par des artisans et des bourgeois, hommes et femmes, en costume du temps. Voici l'atelier du forgeron, celui du chaudronnier, celui du menuisier-ébéniste, sculpteur sur bois, celui du potier, celui du tisserand. Voici la fruitière, la marchande d'étoffes, de tapis, de meubles, de bibelots. Voici le cabaret, où les vins et les liqueurs du dix-neuvième siècle sont servis dans des flacons et des pots du quinzième. Bazar étrange, dans lequel se heurtent deux mondes, réunis et confondus par une fantaisie d'artistes.

\* \*

La rue s'élargit en faisant un brusque détour à gauche. Nous sommes en face de l'église. La façade est couverte de fresques. La porte est fermée. On cherche instinctivement le *custode* pour se la faire ouvrir, quand on s'aperçoit que cette façade alléchante cache l'absence du reste. D'impérieux motifs financiers ont imposé ce trompe-l'œil à la commission. A gauche, au-delà d'un passage